

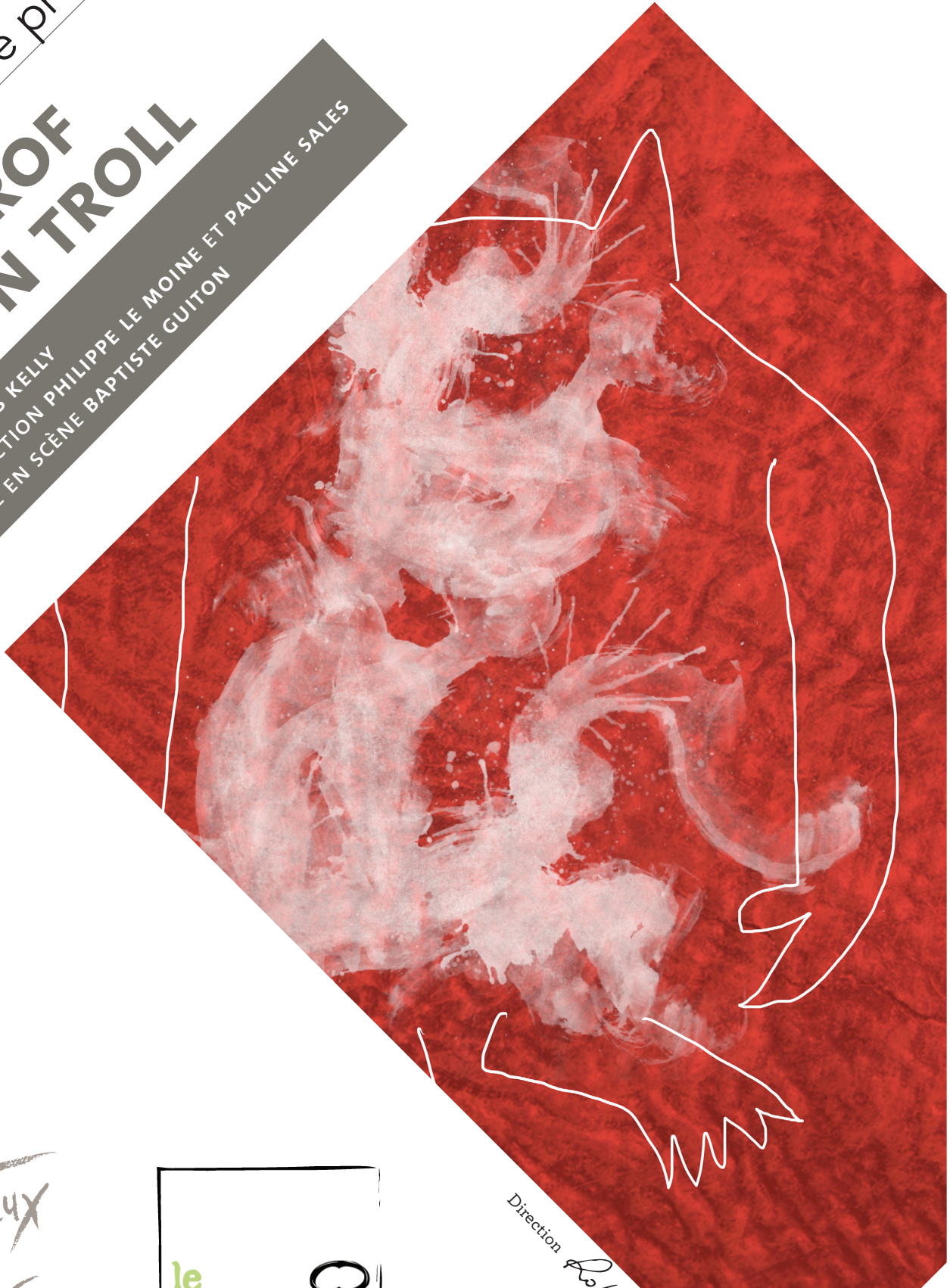
Dossier de présentation

MON PROF EST UN TROLL

DE DENNIS KELLY

TRADUCTION PHILIPPE LE MOINE ET PAULINE SALES

MISE EN SCÈNE BAPTISTE GUITON



Tre Teaux
de
FRANCE

Centre dramatique national



En partenariat avec
La Ligue de l'enseignement
Coproductions en cours

Direction *Robin Roussel*

Mon prof est un troll de Dennis Kelly

Traduction

PAULINE SALES et **PHILIPPE LE MOINE**

Mise en scène

BAPTISTE GUITON

avec

PRUNE BEUCHAT, TOMMY LUMINET et
MAXIME MANSION

Scénographie et accessoires

QUENTIN LUGNIER

Lumières

SEBASTIEN MARC

Costumes

AUDE DESIGAUX

Musique originale

SÉBASTIEN QUENCEZ

Régie générale

GILLES GAUDET

Production Les Tréteaux de France

Centre dramatique national

En coproduction avec le Théâtre Exalté
et le Théâtre de Venissieux

(coproductions en cours)

Avec le soutien de La Ligue de l'Enseignement

Texte publié chez l'Arche éditeur

En résumé

UNE PIÈCE POUR DEUX ACTEURS ET UN TROLL

Alice et Max sont deux enfants turbulents, pas une seule bêtise ne leur échappe pour faire tourner en bourrique leur institutrice, qui finit par rendre les armes. Arrive alors un nouveau directeur : un troll. Il règne sans pitié sur l'école en forçant les élèves à travailler toute la journée dans une mine d'or ; à chaque sottise, un enfant est dévoré par la créature. Alice et Max tentent de se révolter mais aucun adulte ne semble prendre au sérieux leur détresse.

« Ce regard qui nous a toujours accompagnés comme le fil d'un destin, [c'est] ce point d'où notre enfance a tiré son origine, théâtre de notre existence érigé par un père qui nous a raconté une fable à la place de la vérité, non pour nous mentir, mais pour nous épargner. » *

Le texte de Dennis Kelly fait partie de ces fables racontées aux enfants pour leur épargner la cruelle réalité, sans qu'ils soient dupes pour autant ; Si la réalité mène à la fiction, la fiction permet une meilleure appréhension de la réalité : Derrière cette école, Il y a le grand monde qui gronde : la représentation trollifique d'une dictature, l'exploitation du travail des enfants, la prise de conscience de ce qu'est l'injustice, la notion de bouc-émissaire, et surtout, la figure du barbare, au sens étymologique « qui ne parle pas notre langue », l'étranger dont on ne saisit pas immédiatement la culture, et que l'on rejette.

Il n'y a pas de moral dans *Mon prof est un troll*, aucun fondement éthique, juste le regard de deux enfants sur une société complexe.

* Aldo Gargani,
Regard et destin

2

UN THÉÂTRE-RÉCIT

En préambule de *Mon prof est un troll*, on trouve l'indication suivante : « Une pièce pour deux acteurs et un troll ».

Aucune réplique n'est cependant distribuée, le texte est un conte choral dans lequel Dennis Kelly n'identifie jamais les narrateurs. Dès lors, sous forme de théâtre-récit, les acteurs racontent autant qu'ils interprètent leurs personnages, sollicitant constamment l'imagination du spectateur. Mais c'est bien à travers le regard d'Alice et Max que l'histoire nous est transmise : un conte pour enfants, racontés... par des enfants.

UNE ODE AU THÉÂTRE

Mon prof est un troll est un récit au passé. Les faits se sont déroulés antérieurement au temps de la représentation. Partant de ce principe, Alice et Max se remémorent cette histoire, c'est leur point de vue, leur vérité à laquelle nous assistons. Parfois en désaccord, parfois en divergence, leur condition gémellaire se lie à celle du genre: un garçon et une fille, emprunt d'une relation fraternelle, entreprennent un récit sous forme de jeu dans un espace de libre parole.

Je souhaite donc retrouver le terrain de jeu le plus immédiat, le plus concret, et le plus propice à la suggestion, et à l'imagination: la chambre d'enfants. C'est dans l'intimité de cette pièce que le théâtre jaillit, dans son essence, avec les moyens du bord, pour composer d'abord un théâtre d'objets, puis un théâtre « tout court ». La mise en scène procédera des principes du jeu de l'enfance, quitte à modifier les codes de la représentation au cours du spectacle, comme les enfants le font lorsqu'ils s'imposent de nouvelles règles.

UNE ŒUVRE D'APPRENTISSAGE

Outre la question de la gémellité, et de la mixité, le titre de la pièce suggère deux notions essentielles dans l'œuvre : celle de l'apprentissage et celle de l'injustice, qui ici s'entremêlent. Les fameux « pourquoi ? » des jumeaux, qui ne trouvent aucune réponse satisfaisante à leurs yeux, ont pour conséquence l'apparition d'un troll, sorte de projection de l'enfant sur ses maux,

ses frayeurs et ses inquiétudes, ses incompréhensions. Un nouvel ordre tyrannique s'impose à l'école, auquel les élèves doivent faire face. Ils doivent dire non, désobéir, lutter contre ces injustices, demander de l'aide ou se résoudre à trouver des solutions par eux-mêmes. Nous assistons dans *Mon prof est un troll* au premier « non » de l'enfant qui, après avoir testé les limites de ses aînés et de ses pairs, éprouve à son tour ses propres limites, et prend conscience de ce qui est juste ou non pour lui.

LE LANGAGE COMME INSOUSSION

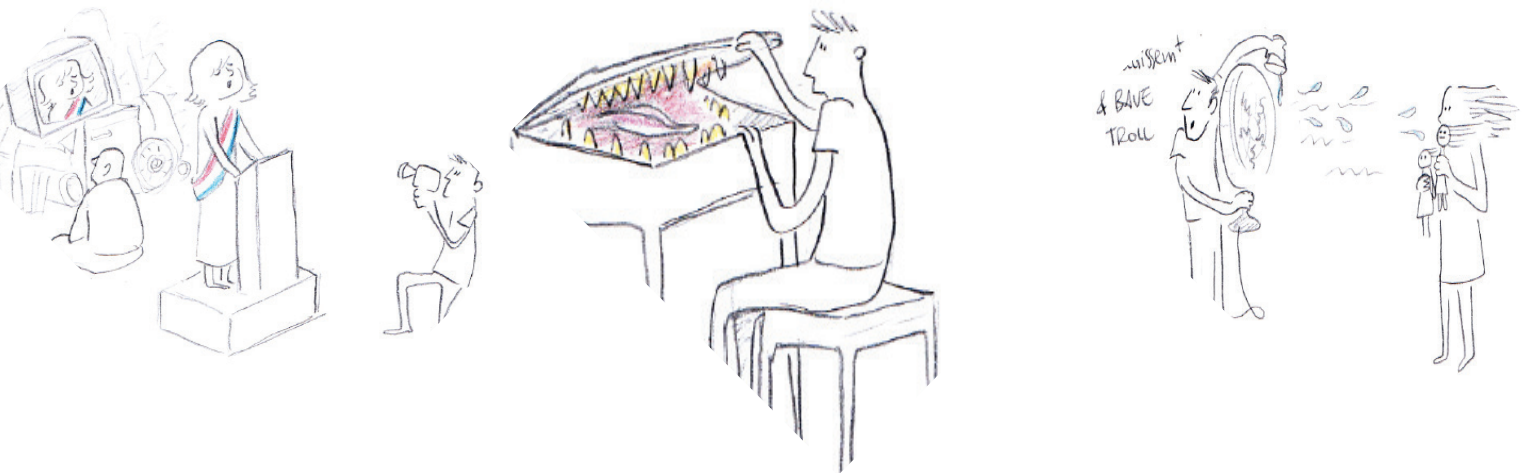
Alice et Max – ou les acteurs en fin de compte - bâtissent au plateau la représentation de leurs peurs et de leur lutte. Ils trouvent des artifices de distanciation pour partager cette expérience sensible avec le spectateur. Ils élaborent des stratagèmes, découvrent des solutions en se concertant, en débattant, et finissent par se faire « entendre » auprès du troll en apprenant sa langue, et par conséquent apprivoiser leur peur avec le langage. La gémellité, figure de l'altérité et de la fraternité, puise son terreau dans les mots. Face au mutisme imposé par le troll, les deux « jumeaux terribles » aspirent finalement à une microsociété – l'école – emprunte de liberté, d'égalité et de fraternité.

UN PIERRE ET LE LOUP CONTEMPORAIN

À la chambre d'enfants érigée comme scénographie, s'ajoute une dimension sonore essentielle. Il s'agit d'inventer une forme fluide et légère, ludique et imagée, comme l'est le texte, et d'y mêler une création sonore dans la perspective d'un *Pierre et le loup* contemporain.

Les personnages sont nombreux et interprétés par peu d'acteurs; afin de ne pas se perdre dans la profusion du récit, des thèmes seraient composés pour chaque protagoniste (le troll, M. Macroute, les élèves dévorés, les adultes interpellés etc.).

Il s'agit de raconter une histoire, dans un réduit comme dans une immensité, de se faire peur, et d'interroger avec les yeux de l'enfance un monde qui pourrait facilement et rapidement sombrer dans l'absolutisme si l'on venait à manquer de vigilance.



Extrait

- Oui, pourquoi ?
- dit le petit Thomas André. Avec un brin de malice peut-être ?
- Peut-être ?
- Peut-être, mais nous ne le saurons jamais...
- car à son «pourquoi?», le troll ouvre la bouche et une énorme langue violette de sept mètres de long couverte de ventouses jaillit comme un fouet et s'enroule autour du cou du petit Thomas André.
- Le petit Thomas André a tout juste le temps d'esquisser une expression de surprise avant que le troll ne l'attrape dans ses griffes énormes et ne lui croque la tête d'un coup de dents.

Un temps

- Le silence tombe sur le préau
- Pour seul bruit un léger craquement : le troll qui mâche la tête d'un garçon un peu trop bête.
- D'autres questions ?
- dit M. Macroute
- tandis que le troll, une expression toute pensive sur son gros visage triste, mange maintenant le reste du petit Thomas André.
- Bon, eh bien je vais donc vous lire les changements apportés par M. *rugissement de troll*.
- Le troll a complètement fini de manger Thomas. Il lâche un gros rot,
- un gros rot qui sent les pieds du petit Thomas André.
- C'est vrai que Thomas sentait vraiment des pieds.
- Premièrement :
- dit M. Macroute,
- les enfants ne devront jamais - je répète, jamais, jamais - faire de bêtises.
- Il faut signaler qu'aucun instituteurs dans le préau ne peut s'empêcher de sourire, pas même mademoiselle Trélique, la professeur de musique momifiée de cent vingt-cinq ans au moins qui désapouve tout changement d'expression sur le visage des gens et qui donc n'a pas souri depuis une soirée particulièrement excitante sur un banc public en 1963.

Biographies



DENNIS KELLY - AUTEUR

Né en 1970 à New Barnet (nord de Londres), il intègre vers l'âge de 20 ans une jeune compagnie théâtrale et commence à écrire. À la fin des années 90, il entame des études universitaires au Goldsmiths College de Londres. S'il dit n'y avoir guère appris en matière d'écriture théâtrale, il y affirme le choix de formes en rupture avec le théâtre social réaliste anglais, à l'image de celles développées par Antony Neilson, Sarah Kane ou Caryl Churchill. Conjuguant le caractère provocateur du théâtre *in-yer-face* et l'expérimentation de styles dramatiques diversifiés, ses textes abordent les questions contemporaines les plus aiguës. Après *Débris* en 2003 (créée au Theatre 503 à Londres), il écrit *Osama the Hero* (Young Vic Theatre, Londres, 2004), *After the end* (Bush Theatre/Compagnie Paines Plough, Londres, 2005, tournée à Saint-Pétersbourg, Moscou et New York), *Love and Money* (Royal Exchange, Manchester/Young Vic, Londres, 2006), *Taking Care of Baby* (Birmingham Rep/Hampstead Theatre, Londres, 2007, qui reçoit le John Whiting Award), *DeoxyriboNucleic Acid/D.N.A.* (National Theatre Connections Festival, Londres, 2007), *Orphans* (Traverse Theatre, Édimbourg/Birmingham Rep/Soho Theatre, Londres, 2009), *The Gods Weep* (Hampstead Theatre/Royal Shakespeare Company, Londres, 2010).

Pour le théâtre, il adapte également *La Quatrième Porte* de Péter Kárpáti, *Rose Bernd* de Gerhart Hauptmann, plus récemment *Le Prince de Hombourg* de Kleist (Donmar Warehouse, Londres, 2010). Pour la radio, il écrit *Colony* (BBC Radio 3, 2004) et *12 Shares* (BBC Radio 4, 2005), pour la télévision, co-signe (avec Sharon Horgan) le scénario de la série *Pulling* (Silver River/BBC 3, 2006-2009). Dernièrement, il a signé le livret de *Matilda, A Musical* d'après Roald Dahl (Royal Shakespeare Company, 2010) et achevé un premier scénario cinématographique : *Blackout* (Big Talk/Film 4).

Son œuvre est régulièrement traduite et créée en Allemagne (il est élu Meilleur auteur dramatique 2009 par la revue Theater Heute). En France, *Débris* (trad. P. Le Moine et P. Sales, Théâtrales/Traits d'union, 2008) a été lues à plusieurs reprises (notamment au Festival d'Avignon 2008 par P. Pineau, créée par W. Steyaert à la Comédie de Saint-Étienne en 2010). *A.D.N.* (trad. P. Le Moine, inédite en français) a fait l'objet de lectures dirigées par G. Vincent (Festival actOral 7, La Colline, 2008) ou S. Delétang (Théâtre des Ateliers, Lyon, 2009). *Mon prof est un troll* (coll. Théâtre Jeunesse) et *Occupe-toi du bébé* (les deux pièces traduites par P. Le Moine et P. Sales) ont dernièrement paru à L'Arche Éditeur. Mise à jour décembre 2010

Je n'ai jamais rencontré de troll, mais il m'est arrivé de rencontrer une ou deux personnes qui auraient probablement dû naître troll.

Je tente encore de convaincre les gens que cette pièce est une métaphore de ceci ou cela, mais la vérité, c'est que c'est une pièce sur deux enfants pas très sages et un troll, et cela me suffit.
Dennis Kelly

5



BAPTISTE GUITON – METTEUR EN SCÈNE

Baptiste Guiton se forme à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne en tant que comédien ; il travaille notamment avec François Rancillac, Redjep Mitrovitsa, Jean-Paul Wenzel et Geoffrey Carey et intègre ensuite le département Mise en scène de l'ENSATT, dirigé par Alain Françon et Christian Schiaretti. Il étudie avec Jean-Pierre Vincent, André Markowicz, Philippe Delaigue, et Jacques Gabel.

En tant que comédien, il travaille notamment sous la direction d'Alain Françon, Christian Schiaretti, Philippe Delaigue, Johnny Bert et Anne Théron.

En 2007, il crée son premier spectacle à Casablanca intitulé *Souffles*, adapté de *Rimbaud et Shéhérazade* d'Abdellatif Laâbi, et met en scène *Le Misanthrope* de Molière. En 2008, il monte *Les Adieux* de Elfriede Jelinek en collaboration avec Benoît Bregeault et Ivica Buljan

au CDN de Montreuil. En 2009, il dirige Tiphaine Rabaud Fournier dans *Le Groenland* de Pauline Sales et met en espace *Blektre* de Nathalie Quintane ainsi qu' *À propos de l'homme singe* de Valérie Sigward, dans le cadre du TGP aux auteurs en partenariat avec le JTN.

En 2011, il fonde la compagnie Le Théâtre Exalté et crée *Nina, c'est autre chose* de Michel Vinaver au TNP, récompensée par le Prix des jeunes pousses au festival «Théâtre en mai» du CDN Dijon-Bourgogne. Il crée *Lysistrata(s)* d'après Aristophane à l'Acte 2 Théâtre en mars 2013 avec les étudiants de l'école Arts en Scène.

En 2014, il crée *Lune Jaune, la ballade* de Leila et Lee de David Greig au TNP de Villeurbanne.

En 2015, il crée *Cœur d'acier* de Magali Mougel au Théâtre de Vénissieux.

En tant que collaborateur artistique, il travaille avec Alain Françon, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux, Guillaume Lévêque, et Denis Guénoun.

De 2012 à 2014, il rejoint la troupe du Théâtre National Populaire notamment pour les créations *Mai, Juin, Juillet* de Denis Guénoun et *Une saison au Congo* d' Aimé Césaire, mises en scène par Christian Schiaretti.

En 2015, il devient réalisateur de fictions radiophoniques pour France Culture et France Inter. Dans l'équipe de Blandine Masson et Patrick Liégibel, il réalise notamment *Le Monstre du Couloir* de David Greig, *Le Néther* de Jennifer Haley, et coréalise avec Alexandre Plank *Je pars deux fois* et *Jour* de Nicolas Doutey à Théâtre Ouvert ; il est également en charge de la réalisation des «Voix de femmes» et des «Scènes Imaginaires» en partenariat avec l'Odéon, Le Monde des livres et France Culture.



TOMMY LUMINET – COMÉDIEN

Tommy Luminet a commencé le théâtre au lycée Madame de Staël à Montluçon où il a pu travailler entre autre avec Olivier Perrier et Jean Paul Wenzel.

À Lyon, où il obtient une licence en Art du spectacle, il suit la formation d'acteur de la Scène sur Saône, puis le FRACO (Formation Réservee à l'Acteur Comique).

Il intègre par la suite l'École Nationale de la Comédie de St Etienne.

À sa sortie il travaille pendant plus de deux ans sur un spectacle mis en scène par François Rancillac : *Le bout de la route* de Jean Giono.

Plus récemment, il intervient en tant que professeur d'art dramatique et de clown à l'école de La Scène sur Saône et dans d'autres structures. Il poursuit aussi sa formation de clown en faisant régulièrement des stages. La création d'un solo est prévue pour 2015/2016.

Actuellement il travaille avec La compagnie Vladimir Steyaert, pour la création de *Looking for Quichotte*, et avec la compagnie Cassandre de Sébastien Valignat sur les spectacles *T.I.N.A.* et *14*. Il est également musicien, compositeur et interprète : depuis dix ans maintenant il se spécialise dans la guitare Lap Steel. C'est à ce propos qu'il travaille avec Baptiste Guiton sur la création de *Cœur d'acier* de Magali Mougel, créé en novembre 2015.



MAXIME MANSION – COMÉDIEN

Au conservatoire de La Roche-sur-Yon, Maxime Mansion participe durant cinq années à des ateliers chorégraphiques, il pratique l'art du clown, du cirque et suit des études théâtrales où il travaille avec Philippe Minyana, Régis Hébertte, Jean-Claude Grinvald, Cyril Teste... Puis il intègre la 71^e promotion de l'ENSATT où il travaille avec Arpad Schilling, Pierre Guillois, Sophie Loukachevsky...

En automne 2012, il entre dans la troupe du TNP. Il est dirigé par Christian Schiaretti dans *Mai, juin, juillet* de Denis Guénoun, *Ruy Blas* de Victor Hugo, *Don Quichotte* de Miguel de Cervantès, *Le Grand Théâtre du monde* suivi de *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca, *Une Saison au Congo* de Aimé Césaire, *L'École des femmes* de Molière avec les Tréteaux de France ; *Perceval le Gallois*, *Lancelot du Lac* (créées en collaboration avec Julie Brochen) du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. Dans *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, mis en scène par Michel Raskine, il joue Arlequin.

Avec sa compagnie La Corde rêve, il a donné vie au festival En acte(s) au Lavoir public à Lyon.



PRUNE BEUCHAT – COMEDIENNE

À sa sortie de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre à Lyon en 2006 elle joue à la Comédie-Française sous la direction d'Omar Porras dans Pedro et le Commandeur de L. de Vega puis dans Le Mariage de Figaro de Beaumarchais mise en scène par Christophe Rauck.

En 2009, elle est Maria dans La Nuit des Rois de Shakespeare montée par Jacques Vincey puis Blanche avec Anne Bisang dans Les Corbeaux de Henry Becques.

Sur la saison 2012-2013 elle travaille à deux reprises avec Philippe Mentha qui la met en scène dans Solness le constructeur de H. Ibsen puis dans Le Haut-de-Forme de E. de Filippo. Elle joue aussi dans Le Triomphe de l'Amour de Marivaux mise en scène par Michel Raskine.

En 2011 elle aborde les auteurs contemporains avec Une Nuit Arabe de R. Schimmelpfening mise en scène de Nicolas Gerber, Blackbird de D. Harrower mise en scène de Gérard Desarthe et Les Bonnes de J. Genet montée par Sylvie Busnel au Théâtre de l'Atelier.

En 2013 elle retrouve Anne Bisang qui monte L'Embrasement une pièce inédite de Loredana Bianconi. En 2015 elle intègre la compagnie LE LAABO pour la création d'(EX) LIMEN spectacle né d'une écriture collective. En janvier 2017 elle joue dans Tailleur pour Dames de Feydeau dans une mise en scène de Louise Vignaud.



SÉBASTIEN QUENCEZ – MUSICIEN

Sébastien Quencez est bassiste, guitariste, percussionniste, chanteur, compositeur, bricoleur musicien. Titulaire du DUMI, il intervient dans les écoles et organise entre autre le festival de créations enfantines Zoullimômes au Théâtre de la Renaissance d'Oullins de 2007 à 2013. Par ailleurs, on l'a entendu dans le groupe de fusion métal Steno-p ainsi que dans le Gamelan Nusa Cordon. Aujourd'hui, Il accompagne les chanteuses Grace Lee et Lily Lucas, joue dans le groupe de pop-rock wÖRmz et forme avec Fish le Rouge le duo d'impro hip hop de rue, Fish'n'chips. En 2010, il compose pour le défilé de la biennale de la danse aux côtés de la compagnie «Ces temps Cie», en 2011 dans l'installation *Vous êtes ici!* de Mathieu Tercieux pour la Fête des lumières et en 2013 pour la création les Psycopompes de Gilles Granouillet avec Claudine Charreyre.

En 1999, il rencontre Baptiste Guiton dont il composera la musique de toutes ces créations radiophoniques et théâtrales : En 2014 *Le monstre du couloir* de David Greig, et *Le Néther* de Jennifer Haley pour la fiction de France Culture; *Blektre* de Nathalie Quintane, au Théâtre *Le Verso* à St Etienne en 2008, Déjà le titre est crétin... adapté de plusieurs textes de Pier Paolo Pasolini à l'ENSATT en 2010, Nina, c'est autre chose de Michel Vinaver créé au TNP en 2012, et *Lune Jaune*, la ballade de Leila et Lee de David Greig créé au TNP en 2014.

Actions artistiques

Rassembler, donner la parole, prendre le temps de la transmission, sont autant d'initiatives inhérentes à la présence des Tréteaux de France. Nous avons à cœur de conjuguer la diffusion de nos spectacles avec la formation et la pratique pour créer d'autres moments de rencontre avec le public. Soucieux du Faire avec, Faire ensemble, nous construisons sur mesure chacune de nos étapes, en fonction de vos habitudes et de votre public.

En s'appuyant sur les motifs, sur les thématiques du texte de Dennis Kelly, les Tréteaux de France et l'Exalté souhaitent mener plusieurs ateliers alliant la musique et le théâtre.

Ce mariage entre deux arts, deux outils, nous permettra de construire une pédagogie tournée vers « l'individu et le groupe » : Il ne s'agit pas de jouer, mais de « jouer ensemble », pas de fabriquer des personnages mais de dialoguer avec son partenaire, pas d'improviser une scène mais de nourrir une situation collective.

Au sein d'un enseignement qui leur apportera des outils d'expression, d'écoute, de respiration et de mémorisation, nous proposerons aux élèves d'aborder *Mon prof est un troll* par le biais d'autres textes et d'improvisations.

Présentation des partenaires

LES TRÉTEAUX DE FRANCE – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DIRIGÉ PAR ROBIN RENUCCI

Le Centre dramatique national Les Tréteaux de France est une structure itinérante qui a pour mission la création et la diffusion d'œuvres théâtrales sur l'ensemble du territoire national. Dans le cadre de pratiques culturelles innovantes, Les Tréteaux de France développent de nouvelles formes de création et de nouvelles dynamiques collectives. En choisissant des thématiques en résonance avec les enjeux sociaux contemporains, ou en s'appuyant sur une parole recueillie, Les Tréteaux de France transmettent les outils de l'émancipation et affirment le rôle du théâtre dans la construction de l'individu.

Depuis son arrivée en 2011, Robin Renucci, grand défenseur de l'éducation par l'art, développe la création jeune public au sein des Tréteaux de France. Nous menons ainsi un partenariat depuis 2011 avec la Ligue de l'enseignement : tous les deux ans une création jeune public d'un auteur contemporain est proposée dans le cadre du Festival en recommandé. Deux créations ont ainsi déjà vu le jour : *Le Petit Violon* de Jean-Claude Grumberg mis en scène par Alexandre Haslé et *De Passage* de Stéphane Jaubertie mis en scène par Johnny Bert. Des spectacles autonomes techniquement, des ateliers de pratique menés par les comédiens, voici les objectifs que nous nous sommes fixés pour ces tournées afin d'aller à la rencontre du plus grand nombre et de rendre accessible l'art, le spectacle vivant et les textes de nos auteurs contemporains grâce à la pratique artistique.

9

LE THÉÂTRE EXALTÉ

La compagnie Le Théâtre Exalté a été créée en août 2011. Elle réunit Baptiste Guiton (metteur en scène), Tiphaine Rabaud Fournier (comédienne et danseuse), Damien Schahmanèche (scénographe), Sébastien Quencez (compositeur et musicien), Aude Desigaux (costumière), Benjamin Nesme (créateur lumière), Clément-Marie Mathieu (créateur son et vidéo), Olivier Montillet (chargé d'administration et de production), Magali Mougel (dramaturge) et Pauline Laidet (comédienne et chorégraphe). Depuis 2012, la compagnie est implantée à Villeurbanne, en région Rhône-Alpes, et est associée au Théâtre National Populaire de Villeurbanne jusqu'en 2015.

Actuellement, l'Exalté intervient régulièrement à l'école d'art dramatique Arts en scène de Lyon, à l'école primaire Léon Jouhaux de Villeurbanne, au lycée Jacques Brel de Vénissieux et au lycée de l'automobile Émile Béjuit de Bron dans lequel se réalisera en partie la création de *Cœur d'acier* : répétitions et construction du décor.

Renseignements pratiques

CRÉATION NOVEMBRE 2017 À VÉNISSIEUX (69)

En tournée en 2017/2018

Durée **50** minutes

À partir de **6** ans

INFORMATIONS TECHNIQUES

Plateau **6** m. x **6** m.

Noir dans la salle

Lumières et son intégré à la scénographie

Montage en deux services

CONDITIONS FINANCIÈRES

++ 6 personnes en tournée
(3 comédiens + 2 techniciens
+ 1 administrateur de tournée)

10

CONTACTS TRÉTEAUX DE FRANCE, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Maud Desbordes - Administratrice de production

06 82 57 50 36

maud.desbordes@treteauxdefrance.com



153 avenue Jean Lolive, 93 500 Pantin
www.treteauxdefrance.com
f [facebook.com/treteauxdefrance](https://www.facebook.com/treteauxdefrance)
 [@treteauxfrance](https://twitter.com/treteauxfrance)